

## Un député aux prises avec la réalité économique



Arnaud Viala rencontre les responsables de la charcuterie Bories.

**Entreprise, Aveyron, Coupiac**

Publié le 30/11/2020 à 05:07 , mis à jour à 05:14

Stylo en main, le député Arnaud Viala prend des notes, interroge, approuve. L'élu n'est pas sur les bancs de l'Assemblée nationale. Il visite, ce jeudi soir, un employeur, une entreprise : la charcuterie Bories de Plaisance, pour connaître ses besoins, l'aider dans son développement.

Ici, son directeur général Gaël Bories a des idées plein la tête. Il y a deux ans, il a fusionné sa société avec Avecia de Coupiac, racheté le fonds de commerce de la Lacaunaise. Le groupe emploie désormais 49 salariés répartis sur deux sites, distribue ses produits de marque chez Auchan, Intermarché. Concurrentes, les entreprises ont été réorganisées et sont désormais complémentaires. Celle de Plaisance est spécialisée dans le sec sous boyau - saucisses et saucissons -, celle de Coupiac, dans le cuit, le jambon.

Mais pour devenir la référence de la charcuterie aveyronnaise, Gaël Bories a des projets : reconstruire et agrandir à Coupiac la partie inutilisée de l'entreprise. Se doter d'un autre séchoir, d'une chambre froide, acquérir un terrain à Plaisance pour s'agrandir. "Bravo, vraiment bravo ! Ça fait plaisir de voir des gens qui ont la gnaque", s'enthousiasme le député. Mais pour y parvenir, il faut de l'argent. Un million d'euros pour des locaux supplémentaires, 250 000 pour le stockage, 120 000 pour une nouvelle étuve. Le député ne fait pas de miracle mais il s'engage. "Dans le plan de relance du gouvernement, il y a des pistes", dit-il.

## **Il faut aussi des salariés**

L'argent ne résout cependant pas tout. Il faut aussi des salariés. Facile en ces temps de chômage de masse ? Pas vraiment en réalité. "J'avais embauché un jeune du métier. Il avait besoin d'un studio confortable, il ne trouvait que de vieilles maisons avec quatre chambres, il est retourné à Albi." Pôle emploi ne gère que la relation chômeur-employeur, regrette l'élus qui, malgré sa volonté, n'a pas toutes les réponses aux attentes de Gaël Bories.